



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : 28-29-30 décembre 2024
- Cavité / zone de prospection : **D35 – Fromagère – Berger**
- Massif : Vercors
- Personnes présentes : Cédric Lachat, David Parrot, Alex Lopez, Matisse Rousselle, Valentin Chevalier, Léa Varnerot
- Temps Passé Sous Terre : Équipe 1 : 50h environ / équipe 2 : 24h environ
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
- Rédacteur : **Léa**

ATTENTION :

L'équipement et l'exploration en cours font que le D35 et le gouffre de la Fromagère ne sont pas des cavités de pratique classique accessibles. Pour tout renseignement, contacter David Parrot (06.32.97.38.32) ou Cédric Lachat.

Les obstacles ne sont pas équipés pour réaliser la traversée.

Il en va de la sécurité de tous. Un secours n'est absolument pas envisageable en l'état. Il faut laisser le temps à l'équipe de mettre de l'ordre dans cette cavité.



Après avoir dû repousser de nombreuses fois, nous sommes enfin réunis pour aller au fond de la Fromagère terminer le minage du siphon Émeraude. Le plan est le suivant : l'équipe 1 (David et Cédric) descend samedi 28/12 en pointe, pour désamorcer le siphon, amorcer le courant d'air, et mettre en œuvre leurs talents de tunnelier. L'équipe 2 (Alex, Matisse, Valentin, Léa) les rejoint le lendemain. Le grand absent est Charles Buttin, victime d'une grippe foudroyante qui le cloue au lit depuis 3 jours.

J'accompagne le samedi David et Cédric au bord du trou. Initialement je devais descendre avec eux, mais une « panne de dogsitter » m'oblige à rester un jour de plus en surface. Il fait grand beau temps, pas mal de neige, il gèle la nuit mais c'est positif en journée, avec un vent du sud. On craint que là-dessous, ça coule



trop pour pouvoir passer ! Ultra motivés, Cédric et David comptent bien lever le doute. Si ça ne passe pas, on aura de leurs nouvelles rapidement. Et si arrivés au siphon, celui-ci n'est pas réamorçable, ce qui empêcherait de faire les tirs prévus, on les verra au milieu de la nuit...

La nuit passe, pas de nouvelles, c'est au tour de l'équipe 2 de descendre. Comme la veille, rendez-vous à 9h au parking d'Engins. La météo est identique et stable pour encore plusieurs jours. Nous mettons environ 1h30 pour rejoindre les tipis. L'idée d'acheminer nos kits et sherpas en



luge est vaguement une bonne idée. Mais c'est censé être plus sympa à la descente... Alors on force comme des chiens de traîneaux. Surtout dans le bois. Alex, en sac à dos, est bien plus rapide.



Une fois changés, équipés de nos étanches et de nos micro-cros, nous partons au fond de la Fromagère. Il est 12h30. Nous mettons environ 1h pour atteindre la rivière du D35. On a tous eu chaud dans nos étuves. Nous constatons que la rivière est à un niveau d'étiage, loin de la crue que

nous imaginions. Je laisse les garçons passer (filer) devant. Très vite, je me rends compte que ma combinaison étanche n'a d'étanche que le nom. Je vais me cailler...

Vers 16h nous arrivons dans la salle de la Pluie Argentée. Passé le ressaut de calcite, nous tombons sur nos deux compères en train de faire demi-tour. Le timing est parfait! Nous allons pouvoir franchir le siphon Émeraude ensemble. Mais après avoir été vidé, il n'est plus du tout



couleur Caraïbes. C'est une grosse flaque marron, 1 mètre plus basse que le niveau de d'habitude. Le système de pompe acheté par Charles a fait des merveilles. Les garçons ont pu réaliser l'ouverture nécessaire au passage. Mais dans des conditions de zinzin...



Dans leur duvet à 20h samedi, ils se sont levés à 22h30 pour attaquer le chantier. S'en sont suivis au moins 10 allers-retours entre le siphon et le bivouac, pour échapper aux gazs et manger ou dormir un peu, tout en faisant quelques travaux en chemin : cassage de cailloux, rééquipement, modifications en tout genre ;

leur journée fut celle de forçats. Autant dire qu'il y a de quoi être bien fatigué et frigorifié, quand on sait que pour miner l'obstacle, il leur fallait être complètement allongés dans l'eau glacée du siphon chacun leur tour.

Alex immortalise ce moment, caméra en main. Après quelques explications de rigueur, nous franchissons chacun notre tour le plafond en



cristaux de calcite. Leur tunnel est énorme comparé à la petite ouverture initiale. Chacun rampe dans cette eau boueuse, et émerge dans une nouvelle salle, qui n'appartient déjà plus au gouffre de la Fromagère. Nous sommes officiellement dans le gouffre

Berger, comme l'attestent les traces laissées par David six mois auparavant. En effet, lors d'une visite de pointe avec Édouard pendant le camp Berger, David était arrivé dans cette salle du bout du monde, dans le réseau de la Brave Motivation. A l'époque, le petit lac existant offrait comme maigre espoir de ressembler



terriblement au siphon Émeraude, par ses concrétions et sa taille, et se terminait en une toute petite alcôve, laissant espérer un passage invisible sous l'eau. Et ce dimanche, plus aucun doute n'était permis. David revint dans ses traces, comme s'il était passé par là hier. Nous sommes sur un petit nuage... Ce à quoi nous

n'espérons plus rêver est enfin arrivé. Nous sommes dans le Berger ! C'est juste incroyable. Alex enchaîne les photos, on découvre la suite de la galerie, ce moment

inédit de l'exploration. David nous explique qu'il y a encore beaucoup à découvrir de ce côté. Ça va forcément relancer les explos, surtout avec l'accès plus court par le D35. Avant d'en arriver là, rappelons qu'il aura fallu descendre plusieurs fois au siphon, mettre en place la pompe, vérifier que le niveau



baissait bien, revenir plus tard, tirer, revenir encore. Et après une dernière nuit entière de désob, dernier weekend de décembre 2024, le passage est enfin praticable. Le siphon n'est vraisemblablement pas alimenté par un gros actif, mais il se remplit quand même, et nécessite donc d'être vidé mécaniquement.

Pour l'instant, nous prenons la direction du bivouac. Les gars sont forcément bien fatigués, tout le monde se caille, donc manger et se reposer deviennent la priorité. Diots, raclette, couscous, charcuterie, c'est notre petite fête avant l'heure. Bonbons et chocolats clôturent doucement le repas. On ne traîne pas trop à rejoindre les duvets. Les uns en tente, les autres en hamac.

La nuit ne fut pas réparatrice pour tout le monde. À 6h, Cédric lance les festivités/hostilités. Il doit filer avant tout le monde pour une sombre histoire de garde canine. Efficace, il sèche les duvets, prend un kit lourdement chargé, et remonte vers la surface. Alex suit, en solo, pour « faire la paix avec la grotte » comme il dit. David et moi partons ensuite, vers 8h suivis de peu par Valentin et Matisse. Ils nous doublent rapidement dans la rivière. Prenant l'eau de tous les côtés, je suis dans le dur tout du long. La partie rivière passe, pas assez vite à mon goût. Le pire c'est évidemment l'enfilade de puits. Interminable. Chiante à souhait. David est patient, en profite pour récupérer beaucoup de cordes et déchets qui traînent encore ici et là. Au final nous sommes dehors à 14h30. Alex, dehors 1h30 plus tôt, nous attend, et immortalise notre sortie. Un dernier sourire pour la caméra, et on se change vite pour partir de là. Une fois sur le chemin, David finit la descente en luge sur les kits. On quitte le parking d'Engins vers 16h30.

Voilà, grosse grosse sortie pour notre super team d'explo, pour une fois largement récompensée ! On attend avec impatience le montage d'Alex pour revivre et partager ce moment ☺



